

Petite Bibliographie

Ouvrages disponibles dans les bibliothèques du réseau de lecture publique de la communauté des communes, notamment à l'Espace Roger Bissière à Villereal.
05 53 36 01 24 • bibliotheque-villereal@orange.fr

Deux ouvrages pour illustrer la vie du petit peuple à l'époque de la fondation de Villereal :

– Montailou, village occitan de 1294 à 1324 / Gallimard Folio Histoire - ISBN 2-070362-13-2

– Autour de Montailou un village occitan - Histoire et religiosité d'une commune villageoise au Moyen Age, Actes du colloque de Montailou (25-26-27 août 2000) - Anne Brenon / Editions de L'Hydre - (Broché) - ISBN : 2-913703-11-9

Sur les communautés rurales du 19e siècle :

– La Vie quotidienne des paysans du Languedoc au XIXe siècle... Daniel Fabre, Jacques Lacroix - Hachette Littérature - mai 1991 - ISBN 2.01.015335.9

Sur les bastides :

Tournon d'Agenais : Bastide et forteresse – juillet 2013 - Broché - Editeur : Fragile - Collection : Terre de patrimoines - ISBN: 2-910685-54-3

Castillonnès : Les origines de la bastide / Léon Jeffrey Hoare.- Villefranche-de-Rouergue : Centre d'Etude des Bastides, 1990.- 143 p. ISBN 2-908521-00-8 (Br.) Une étude exemplaire, méthodique, sérieusement référencée, sur la fondation de la bastide de Castillonnès.

Bastide de Monflanquin : ville neuve du Moyen-Âge - Patrick Fraysse. Les éditions Fragile, 1997. 6p. ISBN 2-910685-14-4

Bastide de Monpazier : visite guidée d'une bastide anglaise en Périgord / R. Vanden Bossche ; illustration Tho-

mas Dryjski.- 24540 monpazier.- 8 p. : ill. ; 30 cm. (Br.)

Vianne, Lot-et-Garonne : Une bastide fortifiée en Agenais / Charles Higounet.- Centre d'Etude des Bastides, 1984.- 32 p.

Bastides : villes neuves médiévales / Michel Coste, Antoine de Roux.- Desclée de Brouwer. 2007.- 1 vol. (159 p.)-(ISSN 0756-6875).

Les bastides du Périgord / Société académique d'architecture, Sylvie Assassin, Barthélémy Dumons, Nathalie Prat.- Toulouse : Diagram, 1991.- 32 p. ISBN 2-908683-03-2 (Br.)

Réhabiliter le bâti de caractère en Lot-et-Garonne / CAUE 47.- 2007.- 69 p. (Imprimé) ISBN 978-2-9529442-0-5

Bastides et autres villes neuves du Moyen-Âge / Claudine Roland, Centre d'Etude des Bastides.- Vic-en-Bigorre : MSM, 1999.- 32 p. ISBN 2-911515-07-2 (Br.)

Le livre blanc des bastides : les bastides à plan régulier / 184 p. ISBN 978-2-908521-02-3 (br.)

Essai sur la planification agraire au Moyen-Âge : les paysages neufs de la Gascogne médiévale, XIIIe-XIVe siècles - Cédric Lavigne - Ausonius, 2002. - (ISSN 1288-8850-5).

Scolaires : Les bastides du Moyen Âge / BTJ, édition PEMF, 2001. - ISSN 0005-3130.

Nota - Les ouvrages épuisés sont uniquement « Consultables sur place » tels la collection des Cahiers du CEB, le Centre d'études des Bastides, non listée ci-dessus.

-Louis, donne l'impulsion.

Cette politique est poursuivie par deux sénéchaux : Jean de Grailly, sénéchal du roi d'Angleterre, duc de Gascogne, de 1279 à 1287, et Eustache de Beaumarchès, sénéchal d'Albi et de Toulouse, de 1272 à 1294.

L'insécurité freina progressivement le développement des bastides. Plusieurs, alors, s'entourèrent d'enceintes.

On dénombre environ 320 bastides. Certaines aujourd'hui ne sont que des souvenirs, beaucoup sont des centres de communes. Un nombre significatif d'entre elles structurent encore l'organisation urbaine et même rurale.

Les bastides fascinent. Elles représentent un urbanisme équilibré et ouvert, une société relativement égalitaire où les lots attribués initialement sont semblables, une organisation qui est à la source de notre démocratie locale. ■ *Préambule à l'exposition 2017*

(Archives films). – Rolande Piton (Archives municipales). – Colette Mayet-Delbourg. – Jean-Luc Patrie. (Dossier cheval) – Sylvie Avezou. – Françoise Laurière. – Jean-Paul Epinette & la classe de CM 1994. – Jacques Laurière (collection de cartes postales). – Didier Veysset, Jacques Vanicatte (photos). – Pub Echo (Impression). - ABC Cadres. – Le personnel municipal.

Les bastides sont des villes nouvelles qui, entre 1220 et 1370, ont été fondées dans le Sud-Ouest de la France, de façon volontaire.

À l'image de Villereal, elles ont des caractéristiques communes – pas toujours conservées : un acte de fondation, une place centrale, des parcelles égales, des rues à angle droit, une charte de coutumes.

Elles se sont développées dans un contexte de mainmise de la royauté française d'abord sur le comté de Toulouse puis sur la Guyenne.

Cette période va de la croisade dite des Albigeois au début de la Guerre de Cent Ans. Elle est marquée par l'important développement économique basé sur la culture de la vigne et l'exportation du vin via le port de Bordeaux.

En développant les essais de son beau-père, Raymond VII, Alphonse de Poitiers, comte de Toulouse, frère de St

Exposition 2019 - Une troisième exposition aura lieu l'été prochain. Avec les nouveautés 2019, elle réunira les expos 2017 et 2018.

Générique

Pierre-Henri Arnstam, maire de Villereal. – Pierre Simon, historien. – Pierre Grenier (étude des registres de la Jurade et de la Société de Secours mutuels.) – Jean-Claude Petitpas (archives départementales). Généalogie. Dossiers Gendarmerie et Morts pour la France). – Jean-Jacques Caminade

1267-1269 – EXPOSITION – 2017-2019

750 ans de la Bastide de Villereal

– Septembre 2018 - AN II –

Un acte de fondation, un plan d'urbanisme, une charte de coutumes... Villereal est née d'une décision politique comme toutes les bastides, ces villes nouvelles fondées entre 1220 et 1370.

Leur rayonnement fut tel que beaucoup ont fortement structuré l'organisation urbaine, et même rurale, environnante. C'est le cas de Villereal qui, 750 ans plus tard, offre encore un urbanisme équilibré et ouvert que les derniers aménagements des espaces publics ont su magnifier sans difficulté.

La bastide a aussi marqué profondément sa population. Une société relativement égalitaire établie dès la fondation par l'attribution de parcelles semblables pour y construire sa maison où établir son foyer. À la source de notre démocratie locale, on trouve une organisation régie par la Charte des coutumes attribuée officiellement aux Villerealais en 1289.

Au cœur de cette seconde exposition, les recherches de Pierre Simon, historien, qui nous accompagne dans notre quête mémo-

rielle, dévoilent pour la première fois le contenu de cette charte. Très tôt dans l'histoire de notre pays, ces "coutumes" ont contribué à former chez les habitants de la bastide une conscience citoyenne très forte.

C'est elle qui a forgé l'identité des Villerealais, dont on trouve la manifestation au fil des siècles – et dans cette exposition : la révolte des bouchers, leur présence dans la Révolution française, à travers la mobilisation de ses sans-culottes, ou de ses volontaires à l'image du jeune tambour Thomas Joux.

Cette citoyenneté villerealaise est à l'origine d'un fort mouvement associatif, des sociétés populaires à la société de Secours Mutuel, en passant par la création d'une des plus importantes sociétés hippiques de la région, ou le fort mouvement littéraire qu'animent chez nous nombre d'auteurs en langue d'oc.

Une tendance tellement forte, comme nous le verrons à nouveau pour l'exposition 2019, qu'elle a laissé des traces toujours vivaces aujourd'hui. ■



Illustration tirée du Livre des Coutumes de la ville d'Agen (1197) - Manuscrit rédigé en occitan et magnifiquement orné.

A.D. de Lot-et-Gne

L'Exposition des 750 ans - An II de la commémoration

HALL D'ENTRÉE

Le sceau d'Alphonse de Poitiers et le Mot du Maire, en guise de bienvenue...

SALLE DU REZ-DE-CHAUSSEE

- La Guerre de 14-18 vécue par les Villerealais, au front et à l'arrière. À la mémoire des 228 poilus villerealais Morts pour la France.
- Dans les registres de la Jurade :
 - Villereal et ses cabaretiers.
 - Les tours de la Place du Fort.
- Villereal : histoire de chevaux
- 1899, la Société hippique.

À L'ÉTAGE

- 1267 - Le paréage.
- Qui était le seigneur de Biron ?

- 1289 - La Charte des coutumes
- La Place de la halle.
- L'âge de la halle
- Un ouvrage de bûcherons.
- Mythologie du bois médiéval.
- Les maisons à empilage.
- Les Mesures
- L'occitan : langue des origines, toponymie, tradition orale, chant et littérature en Villerealais.
- Dans les registres de la Jurade : Des bouchers insoumis.
- Les Villerealais et la Révolution française : les soldats de l'An II ; les sans-culottes ; le jeune tambour villerealais, héros de l'armée de Sambre-&Meuse.

- 1796 - Les Villerealais réclament leurs gendarmes ; le retour ; la nouvelle gendarmerie ; la "mauvaise" affaire...
- 1858 - La Société de Secours Mutuels de Villereal : statuts, recrutement, fonctionnement...
 - Gallia Novella, carte manuscrite dite "de Ptolémée". (1430)
 - Gallia Novella, carte imprimée dite "de Ptolémée". (1480)
 - Carte du diocèse de Sarlat.

SALLE VIDÉO

- 1969 - Commémoration des 700 ans de la bastide. (8 mn)
- 1973 - Courses karting. (4 mn)
- 1988 - Fêtes du Cheval. (28 mn)

SOMMAIRE

- Introduction à l'exposition 2018.
- L'exposition 50 panneaux pour nourrir l'histoire de la bastide. *Page 1*

- Glossaire des termes figurant dans cette exposition ou qui en découlent. *Pages 2 & 3*

- Une bibliographie pour comprendre les bastides.
- Le Générique *Page 4*



GLOSSAIRE des termes figurant dans l’exposition ou en découlant.

Acapte	Voisine de l’oublie, redevance foncière exigible à la mort du seigneur et du censitaire (<i>payeur</i>).
Albergue	Ou « droit de gîte » : droit pour le seigneur de se faire héberger par ses vassaux ou ses tenanciers.
Androne	Espace mitoyen permettant (à peine) le passage d’un homme entre deux maisons. Sensée les protéger de l’extension du feu en cas d’incendie, et recueillant pluies et eaux usées.
Baile - Bayle	Le « percepteur » de la bastide représentait les fondateurs dont il défendait les intérêts. Il exerçait la justice et l’administration de la cité dans le cadre de la charte des privilèges.
Blasphème	Parole outrageante à l’égard de la divinité, de la religion, de ce qui est considéré comme sacré.
Brasse	Ancienne mesure de longueur correspondant au développement maximum des deux bras étendus.
Canne	Mesure linéaire communément utilisée par les arpenteurs. De l’ordre de 1,80 m., très variable selon les endroits. Divisée en 8 emfans. Autres mesures utilisées : perche, brasse, coudée, pied…
Carrerot	Petite rue d’environ 2 m de large desservant l’arrière des maisons. On distingue également les rues charretières (<i>carreyras</i>) comme les rues St-James, St-Michel, du Dropt, St-Roch, Delbergé et Bissière. Ainsi que des rues traversières comme les rues de la Caserne, Descambis…
Cens	Redevance annuelle, en argent ou en nature, payée par le censitaire au seigneur dont la terre relevait.
Cerne	Anneau visible sur la coupe d’un tronc comprenant la quantité de bois formé au cours d’une saison de croissance.
Chambre à feu	Littéralement, toute pièce close d’un logement équipée d’une (petite) cheminée pour la chauffer. On distinguait parfois <i>chambre à feu</i> et <i>chambre à cheminée</i> , <i>chambre froide</i> , <i>mansarde (à feu)</i> , cuisine, cellier, cabinet (pièce sans fenêtre), cave, grenier, lieux d’aisance… (<i>18e-19e siècles</i>).
Charte	La charte des <i>coutumes</i> accordait des <i>privilèges</i> ou <i>franchises</i> aux Villeréalais. Acte à vocation juridique définissant les droits et les devoirs des habitants, leur représentation et leur relation avec les fondateurs. Elle organisait l’administration de la cité : justice, impôt, police, défense…
Chique	Morceau de feuille de tabac roulée puis coupée, destiné à être mâché.
Cintre	<i>Archit.</i> Courbure concave de la surface intérieure d’un arc, d’une voûte. L’arc, la voûte ayant cette courbure
Consul	Dès sa fondation, dans le cadre de la charte, la bastide est administrée par un <i>baile</i> et une assemblée de <i>consuls</i> (consulat) représentant les habitants de la ville.
Convention	Lors de la Révolution française, la Convention gouverna la France de 1792 à 1795 et fonda la 1 ^{ère} République.
Cornière	(Coins). La cornière désigne l’angle des places des bastides où les façades se rejoignaient. Souvent, comme à Ville-réal, les bâtiments des angles furent démolis pour faire place aux attelages, puis à la circulation automobile. À Villeréal, « les cornières » désignent – improprement – l’ensemble des couverts . (<i>Voir ce mot</i>)
Corporation	Mode d’organisation des gens de même métier (hiérarchie, police, rites propres, monopoles et privilèges). Interdites par la Révolution (1791), elles évoluèrent en organisations professionnelles. (Syndicats professionnels. - 1884)
Coudée	Mesure de longueur fondée sur la distance entre l’extrémité du coude et celle des doigts. La <i>pige</i> d’une coudée des bâtisseurs (la règle) était graduée en pied, empan, palme, paume et pouce
Courrier	Jadis <i>courrier</i> désignait l’homme, ou voiture de poste, qui portait les lettres. Aujourd’hui, il désigne la correspondance.
Coutumes	Droits, privilèges, libertés accordés par charte, à des cités et leurs habitants, limitant ainsi le pouvoir de l’autorité souveraine. Franchises. Voir <i>charte</i> .
Couverts	Galeries permettant la circulation sous les maisons de la place, dans le prolongement des grandes rues charretières. À Villeréal on les appelle « cornières », à Monflanquin, « les arcades ». Ailleurs, on trouve aussi les appellations « auvents, galeries, garlandes, embans… »
Denier	Monnaie valant un douzième du sou (sol). <i>Denier d’argent</i> , <i>de cuivre</i> , <i>d’or</i> , <i>de plomb</i> ; <i>denier parisis</i> , <i>tournois</i> .
Dendro-chronologie	Détermination de l’âge des arbres par l’étude scientifique des cercles (cernes) repérables dans la coupe des troncs.
Directoire	Régime politique en place à la fin de la Terreur (Première République, 1795 -1799) où, pour « éviter la tyrannie », cinq Directeurs, chefs du gouvernement, et leurs ministres se répartissaient le pouvoir exécutif. Il existait, alors, également, des directoires de district.
Empan (<i>ou pan</i>)	Mesure de longueur fondée sur l’écartement entre les extrémités du pouce et du petit doigt.
Équarrir	Dégrossir puis tailler une bille de bois (ou un bloc de pierre) à angles droits pour obtenir une pièce carrée.
Estampe	Image sur papier obtenue par l’impression d’une plaque de cuivre ou de bois gravée en taille douce et imprégnée d’encre spéciale.
Féodal	En Europe du X ^e au XV ^e siècle, régime politique, économique et social, fondé sur l’institution du fief.
Fief	En général, terre concédée par un seigneur à un vassal en échange d’une obligation de fidélité réciproque, de protection de la part du seigneur, de services de la part du vassal.
Franchises	Voir <i>charte</i> .
Fricot	Ragoût, viande fricassée. <i>Par ext.</i> cuisine préparée rapidement et avec peu de moyens, frichti.

Généralité	Circonscription financière soumise à la juridiction d’un bureau des trésoriers de France, plus tard administrée par un intendant. Chaque division de son territoire était placée sous l’autorité d’un subdélégué (subdélégation).
Grume	Une grume est un tronc d’arbre coupé, ébranché et encore revêtu de son écorce.
Hardes	Ensemble des effets personnels tenant dans un bagage, linge, vêtements.
Haute-futaie	On faisait autrefois la distinction entre les charpentiers de <i>haute-fustaye</i> ou de <i>grande cognée</i> (constructions, structures, échafaudages…) et de <i>petite cognée</i> (Planchers, coffres, bancs) ou même de <i>menue huisserie</i> (menuiserie).
Incunable	Un incunable est un ouvrage qui date des premiers temps de l’imprimerie (avant 1500).
Intendant	<i>Voir Généralité</i>
Jour	Sous la Révolution, le calendrier républicain comportait douze mois de 30 jours, soit 360 jours. Pour atteindre le nombre
Journal	Mesure agraire de superficie valant une journée de travail d’un homme, (labour, fauche, bûcheronnage…) se mesurant en perches et pieds. D’où la question, sans cesse présente jusqu’à la Révolution, de la mesure-étalon : <i>Quel laboureur</i>
Jurade	La jurade au 18 ^e s. est l’assemblée des <i>Jurats</i> équivalente du conseil municipal – <i>Jurat</i> = forme occitane de <i>Juré</i> .
Laïc	Un laïc est celui qui ne relève ni du clergé ni d’un ordre religieux.
Latte	Sabre de cavalerie, long et droit, pour frapper d’estoc ("en piquant") mais aussi de taille.
Liard	Ancienne monnaie en cuivre qui valait un quart de sou. <p>1 - Ancienne unité de poids, divisée en onces, variant selon les provinces de 380 à 552 grammes. Depuis la Révolution, 500 grammes ou un demi-kilogramme.</p> 2 - Monnaie de compte sous l’ancien régime, elle correspondait à l’origine à la valeur d’une livre d’argent… Passée, avec le système métrique, à moins de cinq grammes.
Livre	
Manuscrit	Ouvrage écrit ou copié à la main sur papier, sur parchemin, sur vélin…
Maréchaussée	Sous l’Ancien Régime, la maréchaussée était un corps de cavaliers chargé de maintenir l’ordre et la sécurité publique.
Mariste	Les frères maristes se consacraient à l’éducation de la jeunesse. Les membres de cette congrégation laïque et masculine, née à Lyon vers 1815, ont prononcé des vœux simples et ne sont pas, ou rarement, prêtres.
Oublie	« six deniers d’oublie » indiquent les coutumes de la bastide. Il s’agissait d’une redevance foncière acquittée sur la l’usage d’un terrain ou d’un immeuble. Analogue au cens.
Palme	Mesure de longueur fondée sur la largeur d’une main ouverte, de l’index au petit doigt <p>Pour peupler la bastide, les fondateurs attribuent une parcelle, <i>Ayral</i>, (toutes de même dimensions) aux nouveaux venus pour y bâtir une maison avec un jardin, <i>Casal</i>, et un lopin cultivable hors la ville, <i>Ortus</i>. <i>S’y ajoutent</i> libertés, droits et devoirs conférés par la <i>charte</i>.</p>
Parcelle	
Paréage	Le paréage est un contrat signé généralement entre un seigneur souverain (ici, Alphonse de Poitiers), et plusieurs associés, seigneur local, abbé, qui apportaient la terre (ici, Gaston III de Gontaut, seigneur de Biron et le couvent d’Aurillac).
Parchemin	Peau d’animal préparée pour l’écriture du plus gros (mouton, chèvre) au plus fin (agneau, veau, chevreau).
Paume	Mesure de longueur fondée sur la largeur de la paume.
Pige	La pige est une règle. Celle des bâtisseurs longue d’une coudée était graduée en pied, empan, palme, paume et pouce.
Pied	Mesure de longueur divisée en douze pouces. Le <i>pied de roi</i> mesurait 0,324 m.
Planisphère	Carte représentant le globe terrestre à plat.
Poilu	Nom donné par les civils dans les zones de combat aux combattants de la guerre de 14-18.
Pouce	Mesure de longueur fondée sur la largeur du pouce. Valait un douzième de pied.
Privilège	Voir <i>charte</i> . - « Charge et privilège » = devoirs et droits.
Quête	Collecte d’une redevance. Équivalente à la taille.
Quille	Dans l’argot des casernes, la « quille » était la fin du service militaire.
Sénéchal	Officier royal ou d’un grand seigneur, qui exerçait des fonctions d’administration et de haute justice.
Sol	Ancienne unité monétaire, de valeur variable selon les époques. À l’origine d’or puis d’argent, enfin de métal, elle valait un vingtième de l’ancienne livre, soit douze deniers.
Suzerain	Souverain, seigneur, ayant autorité sur des nobles de rang inférieur. (Vassal)
Taille	Impôt direct dont étaient affranchis bourgeois, nobles et clergé. Très impopulaire. Abolie par la charte des coutumes.
Tocsin	Sonnerie de cloche prolongée, à coups répétés, pour donner l’alarme en cas d’incendie, de catastrophe naturelle, de mobilisation générale…
Valet de ville	Les valets de ville (parfois dits " <i>Soldats de la commune</i> ", étaient chargés de faire appliquer les ordonnances et mesures que prenait le consul, et de faire respecter l’ordre public.